



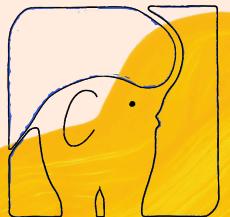
Le journal d'une grosse patate

d'après le texte de Dominique Richard



Note d'intention

Un spectacle de la Compagnie
de l'Eléphant de Papier



Le Journal d'une Grosse Patate est un spectacle qui se nourrit d'humour, de tendresse et de profondeur pour explorer des questions universelles liées à l'identité, à l'image corporelle et à l'acceptation de soi. À travers le regard d'une "grosse patate", personnage central du récit, je cherche à créer une expérience théâtrale intime et humaine, loin des clichés et des stéréotypes.

La grosse patate un personnage sincère, avec ses doutes, ses peurs, ses contradictions. Son corps, jugé "trop" ou "pas assez", est un miroir des enjeux de société qui pèsent sur la représentation de soi. Dans un monde où les standards de beauté et de perfection sont omniprésents, elle fait face à la question d'être acceptée par la société et de s'accepter soi-même.

Le spectacle prend la forme d'un journal intime, où la grosse patate nous livre ses réflexions, ses états d'âme, et ses expériences personnelles. Ce journal devient un espace de vérité, d'introspection et de confessions, un lieu où la parole est libre et où la "grosse patate" se permet de poser des questions sur le sens de son existence et son rapport au monde. Mais ce n'est pas seulement un monologue intérieur : dans ses rêves, la grosse patate rencontre des personnages symboliques avec qui elle dialogue. Ces rêves sont des moments de rencontre entre son inconscient et la réalité, des scènes où les règles du quotidien sont suspendues et où les émotions et les pensées prennent une forme plus abstraite, plus poétique. Ces dialogues oniriques viennent bousculer la logique du journal, apportant une dimension supplémentaire, celle de l'imaginaire et de la transformation intérieure.

• On m'appelle "grosse patate". Ce n'est pas mon vrai nom. On m'appelle comme ça parce que j'aime manger. J'aime tellement manger! pétard de pétard!

Je mange tout le temps. En famille, je mange, quand je m'ennuie, je mange. Aux anniversaires, je mange, ...

Je fais des rêves remplis de gâteaux, de pains au chocolat, de crème chantilly.

C'est très embêtant d'aimer manger, parce que même en se cachant, ça finit toujours par se voir. "

Le ton du spectacle est à la fois léger et sérieux, entre rires et moments d'émotion sincère. Il n'y a pas de jugement sur la "grosse patate", au contraire, elle est l'image d'un être humain qui cherche sa place dans un monde où il est parfois difficile de s'accepter tel qu'on est. Le voyage que l'on propose au public est celui de la rencontre avec soi-même, dans la diversité de nos corps, de nos pensées et de nos émotions, diversité du corps qui est mis en exergue par notre découverte de ses camarades de classe.

À travers Le Journal d'une Grosse Patate, j'invite les spectateurs à s'interroger sur les notions de beauté, de normalité et d'acceptation, tout en les invitant à célébrer les différences physique comme une richesse partagée. Ce spectacle est un appel à l'empathie, à la bienveillance et à l'amour de soi.

“ L'amour a des inconvénients : je mange, je mange... Plus je suis amoureuse, plus je mange. Plus je suis amoureuse, plus je suis triste. ”

Les dialogues des rêves : une expérience sonore immersive

Les dialogues qui se déroulent dans les rêves de la grosse patate seront soit préenregistrés, soit prononcés en direct par le régisseur dans un micro. Ce choix renforce l'aspect onirique du spectacle en créant une distorsion de la voix qui fait écho au caractère irréel et flottant des scènes de rêve. Ces voix, parfois décalées, seront projetées dans l'espace de manière subtile mais immersive, jouant sur les variations sonores et l'écho pour transporter le spectateur dans un univers parallèle. Ce dispositif sonore unique, combiné à la lumière, permettra de renforcer la séparation entre le monde tangible de la chambre et les paysages oniriques que la grosse patate explore. Le spectateur pourra se sentir à l'intérieur de la chambre de par sa proximité avec la comédienne mais aussi par l'installation du public proche de la scène voir intégré à la scène et assis par terre.

“ RÊVE :

l'homme en noir : Grosse patate est ce que tu dors?

Grosse patate : Oui

l'homme en noir : Tu rêves ?

Grosse patate : Oui

l'homme en noir : À quoi tu rêves ? ... ”

Lumière et son : une présence essentielle

La lumière, élément fondamental de la mise en scène, joue un rôle clé dans la création de l'atmosphère du spectacle. Elle guide le public à travers les différents états d'âme et les transitions entre le réel et l'onirique. Les éclairages seront utilisés pour accentuer l'intensité des moments introspectifs et pour différencier les scènes de réalité de celles se déroulant dans les rêves. L'utilisation de lumière tamisée, chaude et douce pour les scènes de journal intime viendra contraster avec des éclairages plus froids et surréalistes lors des passages dans le monde des rêves, où les frontières entre l'imaginaire et le réel sont floues.

“Grosse patate se dit que finalement, ce n'est pas si facile de s'aimer soi-même. Que d'inconvénients : il faut éviter les fontaines et les miroirs sans quoi on risque de rester collé devant son image, sans même pouvoir manger. Quelle horreur !”

Choix de mise en scène et scénographie

La mise en scène de Le Journal d'une Grosse Patate s'ancre dans un univers intime, celui d'une chambre, un espace symbolique où se tissent les pensées et les émotions les plus profondes. L'intimité du lieu est essentielle : c'est dans cette chambre que la grosse patate se confie, s'interroge, rêve et se réinvente. Le décor, simple et épuré, se compose principalement d'un lit, d'un bureau et bien sur de son journal intime, éléments centraux de son univers quotidien et mental.

Le lit, lieu de repos mais aussi de rêveries, devient le point d'ancrage de ses réflexions et de ses transformations intérieures. Il sera à la fois un espace de solitude, de contemplation, mais aussi de confrontation avec soi-même, où le personnage se retrouve face à ses peurs et ses désirs. Le bureau, quant à lui, représente l'espace du journal, de l'écriture et de l'introspection. C'est ici que la grosse patate consigne ses pensées, qu'elle trace ses rêves et ses doutes, que l'histoire de son parcours intérieur prend forme.

“ J'ai demandé à Papa si c'était possible que Rémi soit amoureux de Hubert, il m'a regardé étonné, puis a répliqué qu'on était trop petit pour être amoureux. c'est toujours comme ça avec les parents. Quand on leur pose des vraies questions, ils répondent n'importe quoi. ”

La scénographie se veut minimaliste et légère, permettant une grande flexibilité de jeu. Cette approche facilite la possibilité de jouer *Le Journal d'une Grosse Patate* dans des lieux variés, du théâtre classique aux espaces plus intimes comme des petites salles, des cafés-théâtres, voire des lieux non-conventionnels. Le décor épuré, composé de quelques éléments clés, permet de créer une ambiance forte avec peu de matériel, et ainsi de rendre le spectacle facilement adaptable, tout en préservant la proximité avec le public. Ce spectacle est un seul en scène soutenu par la présence d'un régisseur.

Proximité et flexibilité de la scénographie

La scénographie légère et adaptable permet une grande souplesse dans les lieux de représentation. Que ce soit sur une grande scène ou dans un espace plus réduit, le spectacle garde cette capacité à être proche du public. En jouant dans des lieux plus petits ou atypiques, le personnage de la grosse patate devient encore plus accessible, et la relation avec les spectateurs est plus directe. Cette proximité crée une expérience immersive, où le public est invité à se perdre dans les réflexions du personnage, à l'entendre confier ses secrets, mais aussi à sentir son désarroi et ses moments de joie.

“ L'année prochaine, nous serons au collège, on sera vraiment des grands alors. Je sais que je ne suis pas une grosse patate. Ce que je suis, je l'ignore. Je vais encore grandir, c'est sûr, mais à quoi vais-je ressembler? Être grosse, petit, beau, est-ce que ça importe tant que ça? On veut tous être quelqu'un d'autre. ”





La compagnie de l'Éléphant de papier

La Compagnie de l'Eléphant de Papier été créée en 2020 afin de développer l'offre artistique dans le bassin chambérien et principalement à Cognin.

Parmi ses actions, l'association a pour objectifs d'aider à la création artistique, d'être au service de la promotion de la musique et du spectacle vivant, d'assurer la transmission entre générations et de favoriser la solidarité dans la construction de projets artistiques. Ce développement pourra prendre la forme d'ateliers, de cours, de stages, de spectacles, de résidences, de masterclasses, etc

La compagnie propose des Ateliers de théâtre sur la commune et dans les quartiers alentours. Elle organise également des stages de théâtre pluridisciplinaires (théâtre et chant, théâtre et danse...) et des événements culturels.

La compagnie réalise ses premières créations dès 2021. Les créations mêlent principalement théâtre et musique avec des projets comme Dans les jupons de Baba Yaga, un conte musical polonais, la réécriture de Pomme d'Api d'Offenbach et un travail mêlant musique électronique et théâtre autour du texte "Berceuse" de Samuel Beckett.

Contact

Cie Éléphant de Papier

69 rue du Maupas

73160 Cognin

cie.elephantdepapier@gmail.com

Juliette MONTAIGU

06 89 02 34 44

